

Choeur

Nicolas de Grigny



Photo prise au Cirque de Reims - CNAT Scène Nationale de Reims

Photographe Guy VIVIEN

Programme

Samedi 25 mars 1995

*Eglise Saint-Séverin
3 rue Prêtres Saint-Séverin
75005 Paris*

Le Chœur Nicolas de Grigny a bénéficié du soutien de :

- La Ville de Reims*
- La Région Champagne-Ardenne (Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne)*
- Le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles)*
- La Fondation France Télécom*
- Les laboratoires Boehringer Ingelheim.*

L'Édition de ce programme a été réalisée par France Télécom Direction Régionale de Paris Sud

Le Chœur Nicolas de Grigny

Le Chœur Nicolas de Grigny est un ensemble mixte réunissant des choristes amateurs de haut niveau de Reims et de la région. Cette organisation s'est donné le nom d'un musicien rémois, éminent représentant de l'école d'orgue française du XVII^{ème} siècle, qui fut organiste à la cathédrale de Reims. Fondé en 1986 par Bernard de QUILLACQ, la direction musicale du Chœur Nicolas de Grigny est confiée à partir de 1992 à un chef de chœur professionnel, Jean-Marie PUISSANT dont l'expérience de chanteur permet d'approfondir le travail de la voix, l'interprétation de grandes œuvres chorales et la découverte de répertoires nouveaux. Invité par de nombreux festivals, (Festival of Arts de Canterbury (G.B.), Flâneries Musicales de Reims, Festival de Laon, Festival de l'Ômois...), le Chœur Nicolas de Grigny a été dirigé par Michel Corboz dans le Requiem Allemand de Brahms, David Coleman avec le National Symphonic Orchestra, Jean-Sébastien Béreau pour le Magnificat de C.P.E. Bach, le Te Deum de Dvorak, le Gloria de Poulenc et le Roi David de Honegger.

En mars 1993, le Chœur Nicolas de Grigny était dirigé pour la première fois en concert par Jean-Marie PUISSANT et exécuta des œuvres de Anton Bruckner, dont la Messe en Mi mineur pour chœur mixte à huit voix et quinze instruments à vent. Depuis, le Chœur a donné une quinzaine de concerts au cours desquels il a interprété la Petite Messe Solennelle de G. Rossini (enregistrée pour TF1), le Requiem de M. Duruflé, la cantate "Rejoice in the Lamb" de B. Britten, le Roi David de A. Honegger...

Solistes

Rebecca OCKENDEN, Soprano

Catherine CARDIN, Mezzo-Soprano

Dominique PLOTEAU, Haute-Contre

Olivier DUMAIT, Ténor

Jean-Louis SERRE, Baryton

Chœur d'enfants du Collège Université de Reims, Direction : Francis ALBOU

Georges BESSONNET, Orgue

Christophe MROZINSKI, Percussions

Annie MANCEAUX-BILLOUX, Violoncelle

Mise en lumière

Marc BAYARD

Programme

Première partie

John TAVENER (1944)
Funeral ikos (chœur a capella)

Olivier MESSIAEN (1908-1993)
Extraits de la Nativité du Seigneur (orgue)
- Les bergers
- Desseins éternels
- Dieu parmi nous

Benjamin BRITTEN (1913-1976)
Rejoice in the lamb (chœur, solistes, orgue & percussions)

Deuxième Partie

Maurice DURUFLÉ (1902-1986)
Requiem 1947 (Solistes, orgue et chœur)

1- Introït	chœur
2- Kyrie	chœur
3- Domine Jesu Christe	baryton et chœur
4- Sanctus	chœur
5- Pie Jesu	mezzo soprano
6- Agnus dei	chœur
7- Lux æterna	chœur
8- Libera me	baryton et chœur
9- In paradisum	chœur

Jean-Marie PUISSANT

Né à ARRAS, Jean-Marie PUISSANT étudie le solfège et le piano dès l'âge de 5 ans. Il s'oriente dix ans plus tard vers un autre instrument : l'orgue. Après l'obtention du baccalauréat, il décide de poursuivre ses études universitaires à PARIS-SORBONNE où il obtient une licence en musicologie et un CAPES d'éducation musicale. Passionné par le chant choral, Jean-Marie PUISSANT est engagé régulièrement par plusieurs ensembles vocaux professionnels avec lesquels il participe à de nombreux concerts et enregistrements discographiques : La Chapelle Royale, le Groupe Vocal de France, Les Arts Florissants, l'Ensemble Vocal Michel Piquemal, les Jeunes Solistes, Akadèmia dirigé par Françoise Lasserre, et l'ensemble A Sei Voci. Parallèlement à ces activités d'ensemble, Jean-Marie PUISSANT se produit en soliste et interprète de nombreux oratorios et opéras d'époques différentes. On a pu l'entendre dans les Passions de Jean-Sébastien Bach (l'Évangéliste), l'Orfeo de Claudio Monteverdi (Rôle Titre), le Requiem de Gilles, le Requiem de Mozart, Abu Hassan de Weber (Rôle Titre), le Roi David de Honegger ou récemment dans les œuvres de Ligeti, Xenakis et Messiaen. Toutes ces expériences l'amènent naturellement à s'intéresser de très près à la direction de chœur. Il suit de nombreux stages et "master class" avec notamment Eric Ericson. En septembre 1992, Jean-Marie PUISSANT est nommé Directeur Musical du Chœur Nicolas de Grigny de REIMS. En 1993, il est chargé de créer le chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle et d'en assurer la direction. En septembre 1994, il accepte d'être le coordinateur musical des chorales des collèges de l'Essonne, soit 1200 élèves, qu'il dirigera les 22,23,24 mai prochain à l'Opéra de Massy.



Catherine CARDIN, Mezzo

Sa formation musicale est multiple. Après de sérieuses études de piano, elle prépare un CAPES de Musicologie en Sorbonne. Pianiste et professeur de musique, ses activités dans des formations de chant choral remontent à ses 15 ans. Arthur OLDHAM, chef du chœur de l'Orchestre de Paris, l'encourage vivement à travailler le chant.

Successivement l'élève de Maria Gracia DILLUVIO, puis de Marguerite PIFTEAU, elle se perfectionne au cours de stages de haut niveau avec Gabriel BACQUIER, Aldo REGGIOLI, Andréa GUIOT, et obtient de nombreux prix dans les concours lyriques. Catherine CARDIN débute sa carrière de soliste dans l'oratorio, dans les grands concerts parisiens et se fait remarquer dans tous les répertoires de CARISSIMI à MESSIAEN. Il en va de même pour l'opéra où elle a incarné Orphée, Dalila, Carmen...sans oublier la pétulante Italienne à Alger. On a pu l'entendre dernièrement dans une production du "Dialogue des Carmélites" de POULENC, avec l'Orchestre National d'Ile de France sous la direction de Jacques MERCIER.

Pour le disque, elle a enregistré la Messe Basse de FAURÉ, Elias de MENDELSSOHN, la Messe en Ut de BEETHOVEN, les Litanies de la Vierge de MONTEVERDI et les Requiem de PLEYEL et de VERDI.



Photographie Martin-Mayeur

Jean-Louis SERRE , Baryton

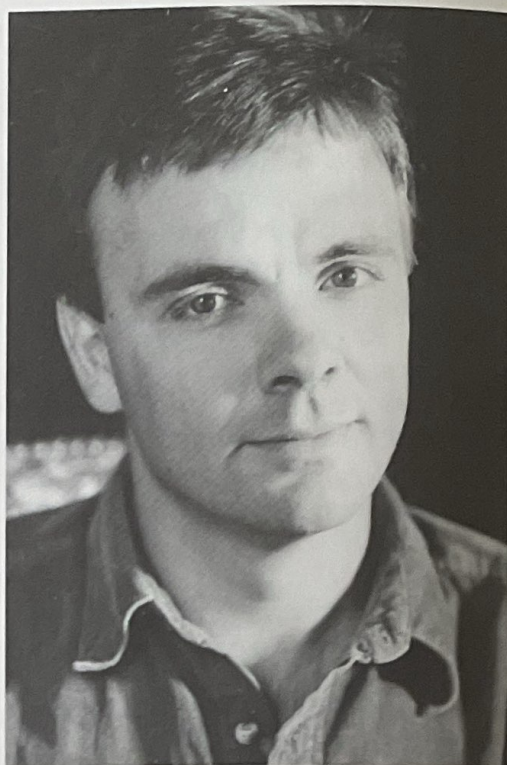
Après des études universitaires d'allemand, Jean-Louis SERRE entre au CNSM où il est élève de Jeanne Berbié.

A l'opéra, il tient de nombreux rôles dans des opéras de Mozart, Monteverdi, Lully, Menotti et Ravel.

Il possède un large répertoire d'oratorios : Le Messie de Hændel, la Création de Haydn, Magnificat et Passion selon Saint-Jean de Bach, Requiem et Missa cum júbilo de Duruflé, le Requiem de Mozart et le Requiem de Fauré. En tant que soliste du Groupe Vocal de France il a chanté sous la direction de J.Poolle La Petite Messe de Rossini et il aborde aussi le répertoire contemporain avec le Récitant de Varsovie de Schönberg, Saisons Voix Nouvelles de Royaumont, Hyperion de Maderna à l'Opéra Comique dirigé par P.Eötvös.

Il a enregistré les Amours de Ronsard de D.Milhaud, les œuvres lauréates du concours Jolivet 1991, des Psaumes de Mendelssohn avec la Chapelle Royale, Une cantate pour l'Acadie de Ragonde de Mouret dirigé par M.Minkowski (diapason d'or), le Requiem de Fauré avec les Petits Chanteurs de Versailles.

Il fut l'un des quatre chanteurs retenus par France Télécom pour le projet Découvertes 93 encadré par A. Marion et G.Caussé.



Photographie Verbecque

Georges BESSONNET, Organiste

Suit des études classiques au Conservatoire des Hauts de Seine, au Conservatoire National de Région de Versailles puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, (élève de Françoise Renet et d'André Isoir.) où il obtient le 1er Prix d'Orgue en 1982.

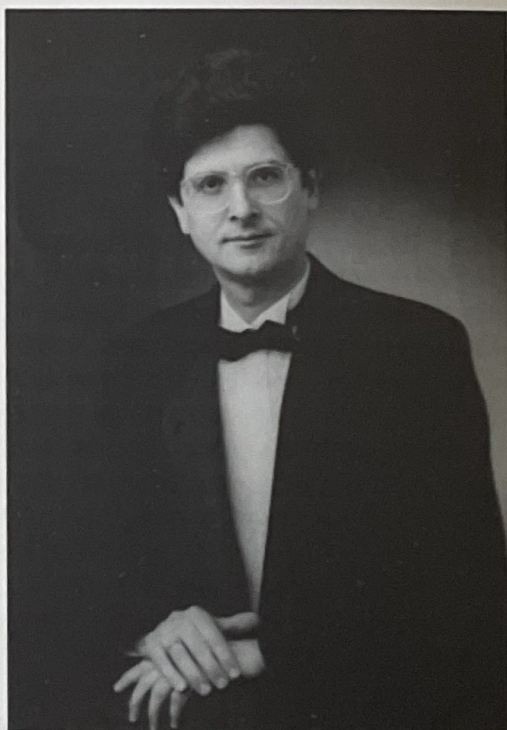
En 1983, il est Lauréat du Concours international d'Orgue (improvisation) de Saint-Albans (Grande-Bretagne).

Depuis 1975, Georges Bessonnet est co-titulaire de l'orgue de l'Église Saint-Jean-Baptiste de Sceaux. Il enseigne l'Écriture musicale et dirige trois classes d'orchestre à l'École Nationale de Musique Marcel Dupré de Meudon depuis 1980. En 1991, il devient Professeur Titulaire d'Orgue dans cette même école.

Parallèlement à ces activités d'enseignement, il mène une carrière de compositeur écrivant pour diverses formations aussi bien instrumentales que chorales, parmi lesquelles on peut citer en 1987 une Messe pour chœur, octuor de cuivres, orgue et timbales (commande de la ville de Noyon à l'occasion des célébrations du millénaire capétien) et en 1991 un Magnificat pour chœur, 4 cors, orgue et percussions.

En tant que concertiste, il a donné de nombreux concerts en France, notamment à Paris, en Europe (Pologne, Autriche, Italie, Suisse, Suède) ainsi qu'en Turquie.

Depuis 1985, il est l'organiste de la formation des "Trompettes de Versailles" à laquelle il apporte de nombreuses transcriptions et des compositions originales.



Présentation des auteurs et de leurs œuvres

John TAVENER (né en 1944)

Compositeur et organiste anglais dont les multiples appartenances religieuses de l'église presbytérienne, orthodoxe russe à l'église grecque - inspirent sa musique.

FUNERAL IKOS qui date de 1981 est composé sur une partie du rite funèbre grec pour l'enterrement des prêtres. D'une austère beauté, son écriture dépouillée magnifie le texte en une suite de six sections sous forme de variations qui se rejoignent toutes dans le même Alleluia.

~ . ~ . ~

Benjamin BRITTEN (1913-1976)

Dès son plus jeune âge, Britten montre des dons exceptionnels pour le théâtre et la musique. Il étudie la composition avec F. Bridge (ses variations sur un thème de Franck Bridge, lui vaudront son premier succès international), puis est l'élève de J. Ireland, dont l'amour pour la musique chorale peut expliquer sa prédilection pour l'art vocal. Ses cantates et opéras témoignent de son goût profond pour les mots et son habileté à les harmoniser. Il sait merveilleusement mettre toutes les voix en valeur, les sonorités radieuses des enfants planent sur ses compositions, et les voix élevées gardent le timbre pur et cristallin de l'innocence.

REJOICE IN THE LAMB. 1943. Cette cantate de fête utilise un texte de Christopher SMART, poète du XVIII^{ème} siècle, écrit pendant son séjour dans un asile. Ce texte très inspiré et excentrique célèbre la présence de Dieu en tout être - qu'il soit homme, chat, souris - et en toute chose - lettre, fleur, poème-écrit pour solistes voix de garçon, alto, ténor et basse, chœur mixte et orgue. la musique de Britten est simple, évocatrice, et reste fidèle aux images du poème.

Les 10 sections sont extrêmement variées mais Britten se sert de l'intervalle de quarte comme élément unificateur. Le chœur chante les 3 premières sections, la première, mystérieuse et statique, la seconde, vigoureuse, en unisson à la métrique changeante, la troisième, un "Alléluia" calme, au rythme noblement pointé, d'essence purcellienne. Les sections solistes suivantes introduisent le chat geoffry, d'une innocence radieuse pour voix de garçon, son ennemie la souris intrépide, pour alto solo, le ténor contrastant par sa souple mélodie "car les fleurs sont de grandes bénédictions." Vient ensuite la partie la plus sombre de l'oeuvre, le calvaire de Smart, un choral homophone, angoissé. Le récitatif de la basse nous entraîne dans l'avant-dernière section, riche de figuralismes, le chœur imitant le son des instruments, dans des fanfares d'arpèges exubérantes. La reprise de " l'Alleluia", comme une ritournelle du XVII^{ème}, en hommage à Purcell, achève la cantate.

~ . ~ . ~

Maurice DURUFLÉ (1902-1986)

Né à Louviers (Eure), élève de la maîtrise de la cathédrale de Rouen puis au conservatoire de Paris, Maurice Duruflé est l'un des compositeurs organistes français les plus renommés de ce siècle. Son "maître" fut Dukas dont il hérita du goût de la simplicité ainsi que de l'expression sobre et contrôlée. Titulaire des orgues de Saint Etienne du Mont dès 1930, il y attire un public important grâce à ses improvisations. Chargé en 1944 d'une classe d'harmonie au conservatoire, menant en parallèle sa carrière de concertiste en Europe et aux Etats-Unis, il écrit peu. Son requiem, d'esprit fauréen, mais d'écriture très personnelle, s'est imposé comme son oeuvre la plus célèbre. Le REQUIEM, initialement conçue comme un suite de paraphrases pour orgue sur des textes de la messe des morts, la partition en fut écrite en trois versions, celle avec grand orchestre et orgue en 1947, puis une autre avec orgue seul, et enfin une version à effectif instrumental réduit. Le succès fut immédiat. Ce requiem s'inscrit dans la descendance directe de celui de Fauré, avec lequel il présente maintes analogies : atmosphère générale de paix, choix des textes, intervention des solistes. L'originalité de Duruflé s'affirme dans l'emploi presque constant du plain-chant grégorien, tantôt reproduit intégralement, tantôt s'en affranchissant en n'en conservant que la couleur et la courbe. Il n'hésite pas à revêtir les thèmes grégoriens d'une parure harmonique contemporaine. Ce requiem qui n'est jamais tragique, dont les moments dramatiques sont rares, nous délivre un message très humain : la confiance dans le repos éternel.

INTROÏT : "Requiem æternam" la phrase grégorienne en plain-chant est citée textuellement par les voix d'hommes pianissimo auxquels s'ajoutent les femmes, tressant une guirlande d'une totale sérénité.

KYRIE : sans rupture, s'enchaîne le kyrie, le thème entre en imitation et se développe en un admirable contrepoint. La section centrale Christe, confiée aux seules voix de femmes est d'une lumineuse transparence. Domine Jesu Christe : Introduit par l'orgue et les voix suppliantes d'alto, comme surgies des profondeurs, éclate en une déclamation angoissée, le "libera eas de ore leonis" (libère-nous de la gueule du lion), le thème grégorien traité en diminution sert d'accompagnement. L'apaisement, à l'évocation de Saint Michel par les voix immatérielles des enfants, laisse place au baryton soliste -comme chez Fauré- pour l'offrande de l'"hostias". Le chœur conclut dans une lumière céleste.

SANCTUS : Un mouvement perpétuel de fluides sextolets enrobe la triple invocation du "sanctus". L'"hosannah" s'élève en crescendo pour s'éteindre sur un unique "benedictus".

PIE JESU : Cette admirable prière sur le dernier verset du "dies irae" est réservée à la voix de mezzo solo. La plasticité de la mélodie grégorienne, dans un ambitus réduit, d'une simplicité très émouvante, s'harmonise de riches accords de secondes et septièmes.

AGNUS DEI : Les altos puis ténors prient l'"Agneau de Dieu" dans un expressif contre-chant autour du thème grégorien qui gagne tout le chœur.

LUX AETERNA : L'orgue brode sur le motif du "quia pius es" tandis qu'un contrepoint s'installe sur le "lux æterna" que psalmodient les voix élevées du chœur. Les mots "requiem æternam" sont déclamés recto tono par les voix à l'unisson sur un fond d'accords changeants d'un grand dépouillement.

LIBERA ME : Le chœur des basses entonne, majestueux, relayé par tous les pupitres jusqu'au fortissimo du chœur entier, préludant au "tremens factum sum" du baryton qui assume seul la peur de l'humanité devant le jugement dernier. Le "dies irae, dies illa" tranche par son intensité dramatique de courte durée, les enfants restaurant le climat de confiance et d'éternité. Le libera me se referme, tout comme chez Fauré, sur le chœur à l'unisson.

IN PARADISUM : A la céleste imploration du petit chœur d'enfants, aux voix angéliques, viennent se joindre l'orgue et les voix du chœur. La prière s'élève, pressante, puis s'apaise sur la promesse du sommeil éternel.

FUNERAL IKOS

Why these bitter words of the dying, O brethen, which they utter as they go hence? I am parted from my brethren. All my friends do I abandon and go hence. But whither I go that understand I not, neither what shall become of me yonder ; only God who hath summoned me knoweth. But make commemoration of me with the song : Alleluia

But whither now the souls ? How dwell they now together there? This mystery have I desire to learn, but none can impart aright. Do they call to mind their own people as we do them? Or have they forgotten all those who mourn them and make the song : Alleluia

We go forth on the path eternal, and as condemned with downcast faces, present ourselves before the only God eternal. Where then is comeliness? Where then is wealth? Where then is the glory of this world There shall none of these things aid us, but only to say of the psalm : Alleluia.

If thou hast shown mercy unto man? O man that same mercy shall be shown thee there ; and if on an orphan thou hast shown compassion, the same shall deliver thee from want. If in this life the naked thou hast clothed, the same shall give thee shelter there, and sing the psalm : Alleluia.

Youth and the beauty of the body fade at the hour of death, and the tongue then burneth fiercely, and the parched throat is inflamed. The beauty of the eyes is quenched then, the comeliness of the face all altered, the shapeliness of the neck destroyed; and the other parts have become numb nor often say : Alleluia.

With ecstasy are we inflamed if we but hear that there is light eternal yonder ; that there is paradise, where in every soul of righteous ones rejoiceth. Let us all, also, enter into Christ, that all we may cry aloud thus into God
Alleluia.

FUNERAL IKOS

*Pourquoi ces paroles amères des mourants, O mes frères qu'il font entendre en partant? Je suis séparé de mes frères. En abandonnant tous mes amis, je pars d'ici. Mais vers quel lieu je pars, cela je ne comprends pas, ni ce que je deviendrai là-bas. Seul Dieu le sait, qui m'a appelé. Mais
commémorez-moi par ce chant : Alléluia.*

Mais où s'en vont maintenant les Âmes ? Comment demeurent-elles ensemble dans ce lieu? Voilà le mystère que j'ai voulu découvrir mais nul ne peut m'éclairer correctement. Se rappellent-elles les leurs comme nous nous souvenons d'elles? Ou bien, ont-elles oublié tous ceux qui sont en deuil et qui chantent le chant : Alléluia

Nous nous mettons en route sur le chemin sans fin, et comme des condamnés, les yeux baissés, nous nous présentons devant l'unique Dieu éternel. Où donc se trouve la beauté? Où donc est la richesse? Où donc est la gloire de ce monde? Rien ne nous viendra en aide sinon ce psaume si nous le récitons souvent : Alléluia.

Si tu as fait miséricorde à l'homme, ô homme dans ce lieu, il te sera fait miséricorde là aussi ; et si d'un orphelin tu as eu compassion, celui-là t'y délivrera de la misère. Si dans cette vie tu as vêtu les sans vêtements, ceux-ci t'y fourniront un abri et chanteront le psaume : Alléluia.

La jeunesse et la beauté physique disparaissent à l'heure de la mort, la langue brûle alors féroceement et la gorge desséchée s'enflamme. La beauté des yeux se trouve alors éteinte, le charme du visage tout altéré, la grâce du cou détruite, et les autres parties se sont engourdies de sorte qu'elles ne disent plus souvent : Alléluia.

*D'extase nous sommes enflammés, rien qu'à entendre dire qu'il existe là-bas une lumière éternelle, qu'il y existe le paradis, où se réjouit toute Âme juste. Entrons donc dans le Christ, que nous puissions tous crier ainsi devant Dieu
Alléluia.*

REJOICE IN THE LAMB

Rejoice in God, O ye tongues; give the glory to the Lord, and the Lamb.

Nations, and languages, and every Creature, in which is the breath of Live.

Let man and beast appear before him, and magnify his name together.

Let Nimrod, the mighty hunter, bind a leopard to the altar, and consecrate his spear to the Lord.

Let Ishmael dedicate a tyger, and give praise for the liberty in which the Lord has let him at large.

Let Balaam with an Ass, and bless the Lord his people and his creatures for a reward eternal.

Let Daniel come forth with a Lion, and praise God with all his might through faith in Christ Jesus.

Let Ithamar minister with a Chamois, and bless the name of Him, that cloatheth the naked.

Let Jakim with the Satyr bless God in the dance.

Let David bless with the bear- The beginning of victory to the Lord-

To the Lord the perfection of excellence-
Hallelujah from the heart of God, and from the hand of the artiste inimitable, and from the echo of the heavenly harp in sweetness magnificent and mighty.

Treble solo

For I will consider my Cat Geoffrey.

For he is the servant of the Living God, duly and daily serving him.

For at the first glance at the glory of God in the East he worships in his way.

For this is done by wreathing his body seven times round with elegant quickness.

For he knows that God is his saviour.

For God has blessed him in the variety of his movements.

For there is nothing sweeter than his peace then at rest.

For I am possessed of a cat, surpassing in beauty, from whom I take occasion to bless Almighty God.

Alto solo

For the mouse is a creature of great personal valour.

For -this a true case- Cat takes female mouse- male mouse will not depart, but stands threat'ning and daring.

If you will let her go, I will engage you, as prodigious creature as you are.

For the mouse is a creature of great personal valour.

For the mouse is of an hospitable disposition.

REJOICE IN THE LAMB

Réjouissez-vous dans le Seigneur, vous qui possédez la parole ; rendez gloire au Seigneur et à l'Agneau. Vous les nations, les langues et toute créature animées par le souffle de la Vie.

Que l'homme et la bête apparaissent devant lui et, qu'ensemble, ils glorifient son nom.

Que Nimrod, le puissant chasseur, attache le léopard à l'autel et fasse offrande de sa lance au Seigneur.

Qu'Ishmael lui dédie un Tigre et chante les louanges de la liberté que lui a accordée le Seigneur.

Que Balaam apparaisse avec un Ane et qu'il bénisse le Seigneur, son peuple et ses créatures pour une récompense éternelle.

Que Daniel s'avance avec un Lion et loue le Seigneur de toutes ses forces par sa foi en Jésus-Christ.

Qu'Ithamar officie avec un Chamois et bénisse le nom de Celui qui a vêtu la nudité.

Que Jakim avec le satyre bénisse le Seigneur dans la danse.

Que David bénisse avec l'ours - le début de la victoire vers le Seigneur - vers le Seigneur la perfection dans l'excellence - et rende gloire au coeur de Dieu, à la main de cet artiste inimitable et aux échos de la céleste harpe dans sa douce et puissante majesté.

Soprano solo

Car je veux respecter mon chat Geoffrey.

Car il est le serviteur de Dieu Vivant, il le sert fidèlement tous les jours.

Car, dès l'apparition de la gloire de Dieu à l'Est, il le vénère à sa façon.

Car se roule sept fois avec une élégante rapidité.

Car il sait que Dieu est son sauveur.

Car Dieu a béni chacun de ses mouvements.

Car rien n'est plus doux que sa quiétude au repos.

Car je suis enivré par ce chat, dont l'extrême beauté me permet de rendre gloire à Dieu Tout-Puissant.

Alto solo

Car la souris est une créature d'un grand courage.

Car -en vérité le Chat attrape la souris femelle- la souris mâle ne s'enfuit pas mais défie et menace le Chat. Si tu la laisses partir, je t'inviterai et te reconnaîtrai en tant que prodigieuse créature.

Car la souris est une créature d'un grand courage.

Car la souris est d'une nature accueillante.

Tenor solo

For the flowers are great blessings.
For the flowers have their angels even the words of
God's Creation.
For the flower glorifies God and the root parries the
adversary.
For there is a language of flowers.
For flowers are peculiarly the poetry of Christ.

Chorus

For I am under the same accusation with my saviour-
For they said, he is besides himself.
For the officers of the peace are at variance with me,
and the watchman smites me with his staff.
For silly fellow ! silly fellow ! is against me and
belongeth neither to me nor to my family.
For I am in twelve HARSHIPS, but he that was born
of a virgin shall deliver me out of all.

Recitative (Bass solo) and chorus

For H is a spirit and therefore he is God.
For K is king and therefore he is God.
For L is love and therefore he is God.
For M is musick and therefore he is God.
For the instruments are by their rhimes.
For the shawm rhimes are lawn fawn moon boon and
the like.
For the harp rhimes are sing ring string and the like.
For the cymbal rhimes are bell well toll soul and the
like.
For the flute rhimes are tooth youth suit mute and the
like.
For the bassoon rhimes are pass class and the like.
For the dulcimer rhimes are grace place beat heat and
the like.
For the clarinet rhimes are clean seen and the like.
For the trumpet rhimes are sound bound soar more and
the like.
For the TRUMPET of God is a blessed intelligence
and so are all the instruments in HEAVEN.
For God the father Almighty plays upon the HARP of
stupendous magnitude and melody.
For at that time malignity ceases and the devils
themselves are at peace.
For this time is perceptible to man by a remarkable
stillness and serenity of soul.

chorus

Hallelujah from the heart...

Ténor soliste

*Car les fleurs sont d'une grande bénédiction.
Car les fleurs ont leurs anges et symbolisent la
Création de Dieu.
Car le fleur glorifie Dieu et la racine pare le cour de
l'adversaire.
Car il y a un langage des fleurs.
Car les fleurs sont, à vrai dire, la poésie du Christ.*

Chœur

*Car je subis la même accusation que mon Sauveur.
Car ils ont dit : il est fou.
Car les gardiens de la paix sont contre moi et le
geôlier me frappe de son gourdin.
Car Stupide Individu ! Stupide Individu ! tu es contre
moi et tu n'appartiens ni à moi, ni aux miens.
Car je subis maintes souffrances, mais celui qui est né
d'une vierge me délivrera de tout.*

Récitant (basse solo) et chœur

*Car E est un esprit saint donc il est Dieu
Car R est roi donc il est Dieu
Car A est amour donc il est Dieu
Car M est musique donc il est Dieu
Car les instruments n'existent que par leurs sons et
leurs rimes.
Le texte devient alors délire verbal, le poète utilisant
des mots de sonorité proche, dont la traduction ne
peut rendre compte:
Car la chalemie rime avec pelouse, faon, lune,
bienfait et ainsi de suite.
Car la harpe rime avec chant, anneau, corde et ainsi
de suite.
Car les cymbales riment avec cloches, bon carillon,
âme et ainsi de suite.
Car la flûte rime avec dent, jeunesse, costume, muet et
ainsi de suite.
Car le basson, rime avec passer, classe et ainsi de
suite.
Car le tympanon rime avec grâce, place, battement,
chaleur et ainsi de suite.
Car la clarinette rime avec propre, vu et ainsi de suite.
Car la trompette rime avec son, lié, monter, plus et
ainsi de suite.
Car la TROMPETTE de Dieu est une intelligence
bénie comme le sont les instruments des CIEUX.
Car DIEU le père tout puissant joue de la HARPE aux
sons d'une grandeur extraordinaire.
Car au moment où il joue toute malveillance cesse et
les démons eux-mêmes sont en paix.
Car l'homme perçoit ce moment par un calme
remarquable et une sérénité de l'âme.*

Alléluia

Traduction de Claire Nguyễn et Brigitte Macadré.

**Ce concert a bénéficié du soutien
de France Télécom Direction Régionale de Paris Sud**